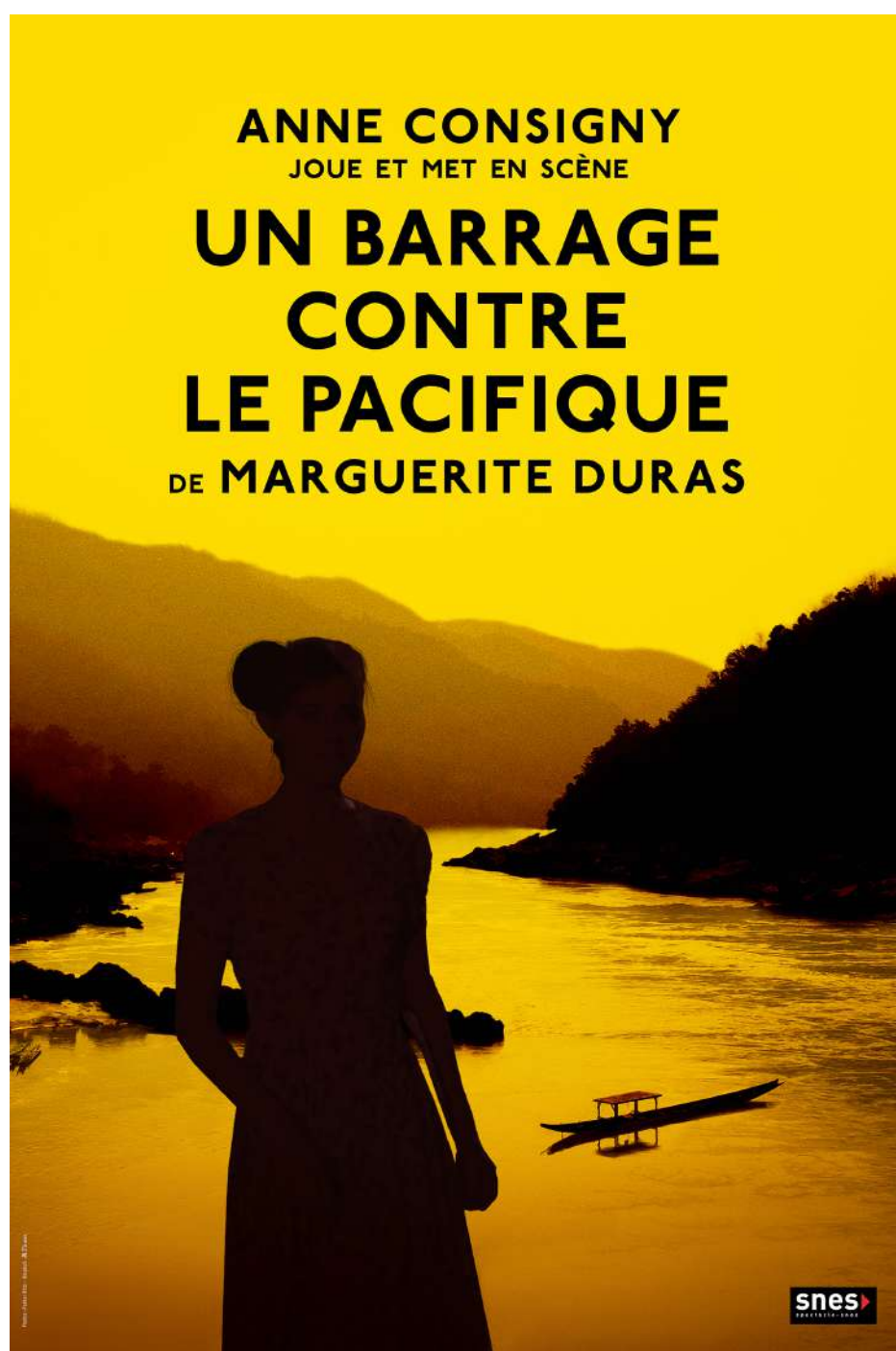


UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE
de **MARGUERITE DURAS**

Interprétation et mise en scène ANNE CONSIGNY



UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE

Texte de Marguerite Duras

©Gallimard

Interprétation, adaptation et mise en scène Anne Consigny

Lumières Patrick Clitus

Costumes Cidalia Da Costa

Assistants Cécile Barreyre, Agathe Deburetel

Conseillère artistique Pascale Consigny

Remerciements au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne

Production Sea Art

Sur scène : 1 comédien

Durée 1h30 sans entracte

Dans le sud de l'Indochine Française en 1931, une veuve vit avec ses deux enfants, Joseph et Suzanne (20 et 16 ans). Leur bungalow est isolé dans la plaine marécageuse de Kam sur le littoral cambodgien proche du petit port de Ram. Leurs conditions de vie sont déplorables à cause de leurs faibles revenus. Ils ne possèdent qu'une vieille automobile modèle B12 en fin de vie rafistolée de toute part.

La mère a économisé et travaillé dans un cinéma comme pianiste durant 15 ans pour se voir attribuer cette concession, qui s'est finalement révélée incultivable : les plantations sont détruites tous les ans par les grandes marées de la mer de Chine méridionale que la mère s'obstine à nommer l'Océan Pacifique. La mère, désillusionnée après avoir vu ses barrages détruits et soumise au harcèlement de l'administration corrompue, commence à sombrer dans la folie.

Le récit s'ouvre sur la mort de leur vieux cheval, acheté quelques jours plus tôt.



Photo Denis Manin

NOTE DE TRAVAIL

« UNE DESEPEREE DE L'ESPOIR MEME »

En 2014, j'ai eu la chance de jouer avec Emmanuelle Riva *Savannah Bay* au théâtre de l'Atelier, mis en scène par Didier Bezace. Avant cela la lecture de *Un barrage contre le Pacifique* m'avait marquée pour toute la vie. Mais c'est aujourd'hui plus que jamais que je ressens un besoin urgent de le jouer, comme une responsabilité face au témoignage de Duras, d'une femme « usée, nudifiée » par l'existence que lui a réservée le monde.

Aujourd'hui alors que la condition féminine est arrivée au premier plan des préoccupations de notre société, donner à entendre le destin de cette « mère » me semble essentiel. Elle reste une anonyme, tout au long du roman, jamais ni nommée ni même prénommée, elle est pourtant à mes yeux la chair de l'humanité. Elle porte en elle de manière universelle et intemporelle une forme de la condition féminine.

C'est pourquoi dire *Un barrage contre le Pacifique* aujourd'hui dépasse l'aspect artistique indéniable, donner à entendre la plus belle langue française, donner à entendre la plus belle attention à l'âme humaine et toutes ses contradictions, ses faiblesses, ses forces cachées, tout ce que l'âme humaine sait se cacher à soi-même et à ses proches, Marguerite Duras nous le dévoile avec une virtuosité, une délicatesse dont je ne pourrais jamais me lasser.

J'ai la conviction profonde que c'est ici et maintenant qu'il faut faire entendre *Un barrage contre le pacifique* qu'il s'agit d'un acte politique. Comment faire pour que ces femmes-là existent, qu'elles soient entendues, qu'elles soient écoutées, qu'elles soient vues, qu'elles soient reconnues qu'elles soient respectées, qu'elles ne soient ni violées, ni battues, ni vendues et qu'elles ne meurent pas... Elle n'est ni une pure héroïne, ni une pure victime. Elle est, comme le soldat inconnu enterré au Panthéon, « la femme inconnue ». Comme lui elle est morte au combat, celui de la vie, et auprès d'elle, avec elle, je veux me battre, moi aussi, portée par et pour ces valeurs les plus sacrées, celles qui devront être appliquées à toutes les femmes : « liberté, égalité, fraternité ».

Pour donner une idée de la mise en scène et de la direction d'actrice de *Un barrage contre le Pacifique* je voudrais vous donner à imaginer *Les raisins de la colère* si John Ford m'avait confié tous les rôles : La mère, Suzanne, Joseph. Ils sont ceux-là que nous ne connaissons pas, ces étrangers, ces expatriés, ces migrants, ces pauvres, ces sans-amis. Ils sont dans l'ombre du monde, ils sont à mes yeux les trésors cachés de notre humanité.

En travelling avant, la caméra de Duras s'approche imperceptiblement pour aller vers un seul très gros plan. Elle nous aspire dans l'intimité secrète de leur âme. Elle floute les frontières entre la réalité et la fiction. C'est au théâtre, en direct avec le public, que je souhaite donner à sentir cette approche silencieuse.

(Anne Consigny Mars 2022)

LES PERSONNAGES

Suzanne

« Suzanne, inerte, emmurée, se laissait faire. Il avait très envie de la voir. Quand même c'était là l'envie d'un homme. Elle, elle était là aussi, bonne à être vue, il n'y avait que la porte à ouvrir ... »

La mère

« Elle avait aimé démesurément la vie et c'était son espérance infatigable, incurable, qui en avait fait ce qu'elle était devenue, une désespérée de l'espoir même. Cet espoir l'avait usée, détruite, nudifiée, »

Joseph

« La seule douceur de la vie c'était lui, Joseph. »



LES ACTEURS DU SPECTACLE

ANNE CONSIGNY : adaptation, mise en scène, interprétation



Anne Consigny a 9 ans, quand elle joue dona Sept-Épées enfant dans *le Soulier de satin* montée par Jean-Louis Barrault. A 17 ans elle sort première du conservatoire national d'art dramatique et est engagée par Peter Brook pour jouer aux Bouffes du Nord *La cerisaie* de Tchekov avec Michel Piccoli, Niels Arestrup et Catherine Frot. Elle intègre la Comédie-Française l'année de sa majorité et y reste 3 ans dirigée par Arnaud Desplechin, Lucas Belvaux (2010).

En 2004, le succès de *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé consolide sa réputation : partenaire de tango de Patrick Chesnais, elle est nominée au César de Meilleure actrice. Elle est Présidente de la République pour le petit écran dans la série *Etat de Grace* de Pascal Chaumeil (2006).

Le Scaphandre et le Papillon de Julian Schnabel (2007) l'amène à Cannes en Sélection Officielle comme pour *le Conte de Noël* où Arnaud Desplechin, en lui confiant le rôle d'Elizabeth, la soeur de Mathieu Amalrich, place l'actrice au coeur du règlement de comptes familial.

Si Anne Consigny aime travailler avec les grands auteurs comme Alain Resnais dans *Les Herbes folles* (2009) et *Vous n'avez encore rien vu* (2012), elle apprécie aussi les comédies populaires *La Première étoile* en 2009. En 2012 et 2015, elle est une des interprètes principales de la série *Les revenants* de Fabrice Gobert qui obtient International Emmy Awards 2013 de la meilleure série dramatique. Pour Paul Verhoeven, dans *Elle*, Anne Consigny interprète la meilleure amie d'Isabelle Huppert. Elle est nominée au César de la meilleure actrice dans un second rôle en 2017.

En 2104, elle revient au Théâtre du Rond-Point pour jouer *Elisabeth ou l'Équité* de Eric Reinhardt et *Savannah Bay* de Marguerite Duras en compagnie d'Emmanuelle Riva au théâtre de l'Atelier. A la Comédie des Champs-Élysées elle sera la mère dans *Le fils* de Florian Zeller mis en scène par Ladislav Chollat.

Elle réalise son premier documentaire en 2018, *Je prends ta peine* avant de partir à Londres pour jouer une série pour la BBC *Trigonometry* (2019). A la télévision, Thomas Lilti la distribue dans *Hippocrate* où elle est la chef de service de réanimation 2018-2020.

PREMIERS ECHOS DE LA PRESSE

« Anne Consigny réussit à construire une passerelle entre la Duras d'avant Duras et celle à jamais installée dans son art.

Ce mélange alchimique d'intelligence et de sensibilité qui se dessine, annonce pour Anne Consigny qu'elle a trouvé son texte de référence, celui où tout son art va s'épanouir pour que jaillisse une évidence absolue : elle appartient désormais à ces actrices d'exception que Duras permet d'adouber. On pense bien sûr à Madeleine Renaud, Bulle Ogier ou Jeanne Moreau. »

Philippe Person www.froggydelight.com

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

LA TOURNEE EN PRATIQUE

Montage : 2 services le jour de la représentation.

Le régisseur (1 personne) arrive la veille de la représentation.

L'équipe artistique (1 comédienne, 1 producteur) arrive le jour de la représentation.

Fiche Technique (rapide descriptif)

Une fiche technique sera disponible en Juillet 2022 une fois la création effectuée.

Attention particulière sur la Lumière.

Tarif par représentation (pour une soirée)

PROVINCE

2 700,00 € HT (deux mille sept cent euros) pour la cession du spectacle hors frais de transport de la troupe et du décor, hébergements et repas de la troupe

REGION PARISIENE

3 000,00 € HT (trois mille euros) tout inclus

CONTACT

Jean Luc GRANDRIE

SEA ART 86 rue de l'Ecole F - 77720 BREAU

+33(0)6.31.16.31.78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

contact presse

Jean Philippe Rigaud

06.60.64.94.27

jphirigaud@aol.com